



## Dossier de presse

---

**UN AIR D'ITALIE**  
**LA PRÉSENCE ITALIENNE EN ISÈRE**  
18 novembre 2011 – 17 septembre 2012

---

**Contact presse**

**Agnès JONQUERES**

Chargée de la communication – Musée dauphinois

04 57 58 89 11 – a.jonqueres@cg38.fr

---

## **SOMMAIRE**

**Communiqué de presse** , page 3

**L'exposition « Un air d'Italie, la présence italienne en Isère »** , page 4

**Publications**, page 9

**Autour de l'exposition : conférences, concerts, danse, films, lecture, visites commentées**, page 10

**Les partenaires de l'exposition**, page 15

**L'année de l'Italie en Isère**, page 16

**Du côté des musées départementaux**, page 17

**Informations pratiques**, page 19

**Photos mises à disposition de la presse**, page 20

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### UN AIR D'ITALIE

#### LA PRÉSENCE ITALIENNE EN ISÈRE

Une exposition au Musée dauphinois

inaugurée le 17 novembre 2011 à 18h30

présentée du 18 novembre 2011 au 17 septembre 2012



**Pour témoigner des liens qui unissent notre département à l'Italie, et en écho au 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Unità, le Musée dauphinois propose une exposition dédiée à la présence italienne dans notre région, dès l'époque des Allobroges.**

Cette exposition prolonge les travaux consacrés par le Musée dauphinois aux identités locales et livre les recherches scientifiques les plus récentes sur l'immigration italienne dans notre région. Celles liées au développement du Dauphiné à la fin du Moyen Âge où participèrent banquiers et hommes d'affaires venus d'Italie du Nord. Mais aussi, celles des patriotes transalpins, favorables aux idées de la Révolution, exilés en France et en Isère à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'exposition parcourt aussi l'histoire des milliers de migrants italiens qui arrivèrent en Isère du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960 et témoigne de l'apport socio-économique dont ils furent les vecteurs. De nombreux objets et documents issus de collections publiques et privées accompagnent le public dans des thématiques qui rendent compte de la force et de la singularité de cette immigration. Ainsi, des Allobroges à nos jours, le visiteur rencontre les banquiers-marchands lombards, comprend l'influence artistique et l'apport des savoir faire venus de l'Italie, revisite le Dauphiné à l'épreuve des guerres avec l'Italie, admire ces travailleurs de talent qui ont bâti l'Isère, exploité les forêts et les mines d'anthracite, etc.

La présentation aborde également l'*italianité*, ce sentiment diffus d'appartenance à une terre, à une langue, à un art de vivre que porte en lui chaque Italien d'origine. Vincent Costarella a tenté d'en saisir l'essence dans un reportage photographique présenté dans l'exposition, comme l'a fait Anna Brambilla avec un court métrage.

## **L'EXPOSITION « UN AIR D'ITALIE »**

---

**Dans l'ancien couvent de Sainte-Marie d'en-Haut ont vécu pendant quarante ans, des années 1920 aux années 1960, dans des conditions très difficiles, quatre-vingts familles d'origine italienne venues chercher en Isère du travail et du pain. C'est dans ce lieu désormais consacré à la réflexion sur les identités culturelles que devait être rendu l'hommage des Isérois à ces migrants et à leur descendance, aujourd'hui parfaitement intégrés dans la communauté locale.**

L'exposition *Un air d'Italie* s'inscrit dans le cadre de la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'unité de l'Italie et traite de l'histoire de l'immigration italienne en Isère des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Cependant le Musée dauphinois, qui aime à traiter du temps long, s'est emparé de recherches récentes pour remonter le temps jusqu'à l'époque des Allobroges. En effet, l'archéologie établit des similitudes étonnantes entre des objets découverts de part et d'autre des Alpes. Ces ressemblances corroborent l'idée d'une migration de l'Italie vers les Alpes françaises aux environs du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. : les Allobroges seraient donc des Gaulois venus de l'Italie du Nord !

### **Au temps des banquiers et marchands italiens**

Plus près de nous, à la fin du Moyen Âge, l'exposition s'attarde sur la présence des marchands et des banquiers italiens dans la région, dont les savoir-faire contribuent au développement économique du Dauphiné. Les marchands, communément appelés *lombards* ou *florentins*, monopolisent ainsi le marché du crédit et se superposent au réseau d'établissements tenus par des Juifs. Les juristes italiens participent également à la modernisation administrative du Dauphiné, principauté jusqu'en 1349, date de son rattachement au royaume de France.

### **De l'influence artistique de l'Italie**

Il est intéressant de relever qu'au Moyen Âge, rares sont les artistes italiens qui investissent ce territoire. Sebastiano Serlio, le plus célèbre d'entre eux, qui servit en tant qu'architecte à la cour de François 1<sup>er</sup>, dessina les plans du château de Roussillon à la demande du cardinal de Tournon. L'exposition présente quelques-unes des plus belles boiseries de cet édifice. D'autres monuments de la région sont également marqués par l'influence artistique de la Renaissance italienne, comme le château de Septème ou le palais du parlement à Grenoble.

À l'inverse, de nombreux artisans, experts dans leur domaine : maîtres gypsiers, marbriers, doreurs, orfèvres, etc., exercent leurs talents en Isère. L'exposition évoque bien entendu les maîtres-autels de la chapelle de Sainte-Marie d'en-Haut et de l'église Saint-Laurent, œuvres de Francesco Tanzi du XVIII<sup>e</sup> siècle.

C'est aussi grâce aux collectionneurs que les œuvres d'artistes italiens rejoignent notre région. Ainsi *Judith venant de tuer Holopherne*, une peinture de Pietro Della Vecchia du XVII<sup>e</sup> siècle qui fait partie du premier lot constitutif du musée de Grenoble, jouxte dans la présentation un très bel ouvrage d'art italien qui provient, quant à lui, du premier fonds constitutif de la Bibliothèque municipale de Grenoble en 1772.

### **Le Dauphiné, à l'épreuve des guerres avec l'Italie**

L'exposition parcourt aussi notre histoire politique commune. Territoire de passage des armées durant les guerres d'Italie de 1494 à 1559 - au cours desquelles s'illustre Bayard - le Dauphiné est au cœur de la lutte séculaire qui oppose le roi de France au duc de Savoie. Durant la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, les États de ce dernier s'étendent au-delà de Turin (sa capitale) à l'est, jusqu'à Nice au sud et Bourg-en-Bresse à l'ouest. En 1588, Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, désireux de les agrandir, profite des guerres de Religion pour envahir le marquisat de Saluces (situé en Piémont), possession du roi de France, et repousser sa frontière jusqu'au Rhône. La guerre ne s'achève qu'au traité de Lyon, en 1601. La France gagne la Bresse, le pays de Gex, le Valromey et le Bugey, mais cède à la Savoie le marquisat de Saluces.

En 1690, la guerre se rallume. Ce nouveau conflit, notamment marqué par l'invasion savoyarde du Dauphiné en 1692 - au cours de laquelle Philis de la Charce entre dans la légende locale -, se conclut quatre ans plus tard par le traité de Turin. En 1713, au terme de la guerre de Succession d'Espagne, le traité d'Utrecht rattache une partie des vallées dauphinoises du Briançonnais à la Savoie.

### **L'Isère, terre d'exil des révolutionnaires italiens**

De l'Europe entière, ou presque, des partisans de la Révolution viennent en France à partir de 1792 pour participer à l'aventure collective. Avec quelque 10 000 personnes, l'émigration italienne représente le plus fort contingent. À partir de 1799, la plupart de ces migrants arrivent, chassés de leurs pays par l'effondrement des républiques-sœurs qui ont été établies en Italie. L'Isère devient le centre d'une véritable émigration politique italienne. Grenoble abrite ainsi des patriotes, en majorité cisalpins et piémontais, dont bon nombre sont des hommes de lettres ou de sciences.

Durant l'été 1799, c'est de l'Isère que démarre l'offensive politique des exilés qui demandent la proclamation solennelle d'une république italienne. En novembre, ils seraient près de 4 000 dans le département. À l'échelle de la France, l'émigration politique italienne cesse officiellement l'année suivante lors de la reprise de la campagne d'Italie par Bonaparte, qui entraîne la mobilisation de la plupart des exilés.

### **Le temps de l'immigration contemporaine**

Un tableau de Tommasi représentant des migrants attendant leur départ de Gênes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ouvre la période des migrations modernes, motivées cette fois-ci essentiellement par la misère. L'Italie est le pays qui, proportionnellement, connaît la plus grande émigration, évaluée à près de 30 millions d'individus, entre les années 1870 et 1980. En 1930, un million de personnes d'origine italienne vivent en France ; 40 000 en Isère vers 1940.

La majorité des Italiens et de leurs descendants sont issus de l'immigration des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Tous portent cette mémoire, illustrée dans l'exposition par un *mur du souvenir* tapissé d'une centaine de photographies de portraits et de scènes du quotidien. Face à ce mur, deux films sont projetés, l'un est l'œuvre du cinéaste André Gimel et a été réalisé dans les années 1930 dans le quartier Saint-Laurent ; l'autre est un montage de plusieurs témoignages recueillis auprès de primo-arrivants arrivés en Isère entre les années 1920 et 1950.

### **Des travailleurs de talent**

Le bâtiment est l'un des principaux secteurs d'activité dans lequel travaillent les immigrés italiens. Ouvriers pour la plupart, nombre d'entre eux créent leurs propres affaires dont certaines vont connaître un essor important (Dotto, Perino et Bordone, Royans Travaux, etc.). Leur rôle fut essentiel dans le développement urbain de Grenoble après la Libération. La liste est longue des réalisations confiées à des entreprises italiennes ou à des travailleurs italiens employés par des sociétés françaises au cours du XX<sup>e</sup> siècle : immeubles d'habitation, cités ouvrières, usines, barrages, centrales électriques... L'origine géographique des migrants s'est élargie au sud de l'Italie et à la Sicile pour répondre aux besoins de main-d'œuvre.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la chute des prix du bois provoque une crise des vocations parmi les ouvriers. Constituant un groupe relativement restreint en Isère au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les bûcherons et charbonniers bergamasques se font nettement plus nombreux à partir de 1875. En cette période, les conditions d'exploitation des forêts françaises se modifient, passant des mains des propriétaires à celles de marchands et industriels du bois, en particulier les papetiers.

À partir de 1920, l'exploitation de forêts de plus en plus élevées – notamment en Vercors et en Chartreuse - nécessite des compétences techniques que maîtrisent parfaitement les Italiens. À la même époque, des charbonniers vénètes viennent également travailler en Isère. Cette émigration d'abord saisonnière, à l'instar des bûcherons bergamasques, est parfois définitive.

Dès 1856, la compagnie des Mines de La Mure recrute des saisonniers piémontais. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les origines géographiques des mineurs sont diverses. À La Motte d'Aveillans, les Italiens représentent en 1925 le quart des mineurs. Les heurts xénophobes à La Motte-d'Aveillans en 1886 et en 1901 ne sont finalement que des événements isolés. À la mine, la solidarité prévaut. La camaraderie du fond se prolonge dans les quartiers et la fréquence des mariages mixtes atténue les rivalités. Hormis les grilleuses qui trient le charbon, les Italiennes s'occupent à la couture et au tricot, s'emploient dans les hôtels ou chez les ingénieurs.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un gantier italien est attesté à Grenoble. En 1903, on en comptabilise 80 à 100, milanais et napolitains, sur 3 532 personnes travaillant alors dans la ganterie de peaux dans le département. Durant l'Entre-deux-guerres, certains de ces émigrés ou fils d'émigrés, essentiellement napolitains, deviendront des petits patrons de la ganterie grenobloise. À la fin de la guerre, ils s'installent dans le quartier Saint-Laurent, s'alignant quai Perrière. Aujourd'hui, les dernières ganteries grenobloises doivent à d'habiles faiseurs d'origine italienne de n'avoir pas encore totalement disparu !

### **Une forte implication dans la vie de la cité**

Engagés dans des activités politiques, syndicales, associatives, sportives, culturelles, les Italiens ou descendants d'Italiens se sont largement investis et illustrés dans la vie publique iséroise après la Libération. Certains d'entre eux, de la première génération, issus de milieux modestes, ont connu une ascension sociale significative en accédant notamment à des mandats d'élus locaux. Ainsi, Raymond Perinetti occupe-t-il provisoirement le fauteuil de maire de Grenoble de décembre 1947 à janvier 1948.

Sans communautarisme, la vie associative italienne se développe après la guerre pour atteindre son apogée dans les années 1980. Cinquante-deux structures aux activités diverses (culturelles, sportives, commémoratives ou religieuses) sont ainsi recensées en 1987, à Grenoble. Aujourd'hui, leur nombre s'est réduit à trente-cinq dont la plupart sont très peu actives. La fin du mouvement associatif italien serait-il le signe d'une intégration réussie ?

### **Le concept d'*italianité***

Un sentiment diffus d'appartenance à une terre, à une langue, à une culture, habite chaque Italien d'origine. Vincent Costarella illustre ce concept par un reportage photographique. Il livre une belle série de portraits individuels et de scènes familiales où les poses et les regards traduisent la fidélité à sa culture. Ce travail est doublé d'un court métrage réalisé par Anna Brambilla, dans des lieux quotidiens comme le marché, le café, ... La fierté d'avoir réussi à s'intégrer est clamée mais l'attachement aux racines italiennes demeure, jusque dans les assiettes ! Les plus jeunes, de la quatrième ou cinquième génération, revendiquent leurs origines et affichent souvent ostensiblement cette part de leur identité.



## **PUBLICATIONS**

### > **Un air d'Italie. La présence italienne en Isère**

Ouvrage collectif sous la direction de Jean Guibal et d'Olivier Cogne, avec la collaboration de Joseph Argento

Éditions du Musée dauphinois, novembre 2011, illustré, couleur, 20 €

Mettant à profit le cent-cinquantième anniversaire de l'unité italienne, cet ouvrage, comme l'exposition qu'il prolonge, a l'ambition de cerner la richesse et la singularité des liens qui unissent les peuples de la péninsule avec ceux du Dauphiné historique, jusqu'au département contemporain de l'Isère.

### > **Le Journal des expositions n°19**

Toute l'actualité du Musée dauphinois

Édité en novembre 2011, 8 pages

En diffusion libre à l'accueil du musée

### > **Une présentation en ligne :**

[www.unairditalie-isere.fr](http://www.unairditalie-isere.fr)

### > **et une invitation à réagir et à participer au recueil de la mémoire :**

[unairditalie-museedauphinois.blogspot.com](http://unairditalie-museedauphinois.blogspot.com)

### > **Un accès direct par flashcode à la présentation en ligne**



### > **Le guide L'Italie en Isère**

Tous les événements culturels recensés pour *L'année de l'Italie en Isère*

Édité par le Conseil général en novembre 2011, 47 pages

En diffusion libre dans les musées départementaux, offices de tourisme, bibliothèques de l'Isère et sur [www.isere.fr](http://www.isere.fr)

## **AUTOUR DE L'EXPOSITION**

---

**Ces rencontres, gratuites et ouvertes à tous,  
sont organisées au Musée dauphinois.**

### **> CONFÉRENCES**

Durée : 1h30

**Mercredi 7 décembre 2011 à 18h30**

**PRÉSENCE DE L'ITALIE EN DAUPHINÉ**

par **Gérard Luciani**, professeur émérite à l'Université Stendhal, Grenoble.

**Mercredi 11 janvier 2012 à 18h30**

**L'UNITÉ, LA NATION ET L'ÉTAT : LA NAISSANCE DE L'ITALIE CONTEMPORAINE**

par **Leonardo Casalino**, maître de conférence à l'université Stendhal,  
Grenoble.

**Mercredi 1er février 2012 à 18h30**

**CITOYENS SANS PATRIE.**

**LES ITALIENS EN FRANCE À L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE.**

par **Anna Maria Rao**, professeur d'histoire moderne, Université de Naples  
Federico II.

**Mercredi 4 avril 2012 à 18h30**

**CRÉDIT, FINANCE ET POUVOIR :**

**LES ITALIENS EN DAUPHINÉ À LA FIN DU MOYEN ÂGE**

par **Diego Deleville**, docteur en histoire et auteur de l'ouvrage du même nom  
que la conférence.

**Mercredi 23 mai 2012 à 18h30**

**L'ITALIANITÉ AUJOURD'HUI**

par **Jacques Barou**, anthropologue, chercheur au CNRS, enseignant à l'IEP de  
Grenoble et **Vincent Costarella**, photographe.



## > CONCERTS

**Vendredi 9 décembre 2011 à 18h30**

### **ACQUA DI CIELO**

Stéphane Damiano : piano, bandonéon

Jean-Pierre Sarzier : clarinette, basse, clarinette bambou

Carlo Rizzo : tambourins, voix

Durée : 1h15



**Dimanche 29 avril 2012 à 17h**

### **LE TRIO BARBARESQUE**

Virginie Botty, flûte à bec

Bérangère Sardin, harpe ancienne

Nolwenn Le Guern, vièle

Durée : 1h.



*Dans la limite des places disponibles*

*Retrait des billets à 16h. Entrée dans la chapelle à 16h30.*

*Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de Musiques au coeur des musées relevant du Service des pratiques artistiques/culture et lien social du Conseil général de l'Isère.*

**Vendredi 1er juin 2012 à 20h (répétition publique)**

**samedi 2 juin à 20h & dimanche 3 juin à 18h**

### **« PASSERELLE SAINT-LAURENT »**

**Par l'Atelier du Café des Arts**

Opéra populaire en 7 actes. Puisé aux sources des cultures présentes sur la rive droite de l'Isère à Grenoble, cet hymne historique et légendaire met en valeur l'apport considérable des Italiens et des autres nationalités à la construction de la cité grenobloise. L'œuvre collective, aujourd'hui accomplie après quatre années de création, porte l'émotion de ceux qui sont venus et qui viennent encore investir cette agglomération.

[www.lecafedesarts38.fr](http://www.lecafedesarts38.fr)

*Renseignements : 04 76 54 65 31*

*Durée : 1h30.*

*Dans le cadre des Rendez-vous aux jardins*



**> DANSE**

**Dimanche 8 janvier 2012 à 16h**

**LA BEFANA VIEN DI NOTTE CON LE SCARPE TUTTE ROTTE...**

**(La Befana vient la nuit avec des chaussures cassées...)**

**Par la Compagnie Pascoli**

Quelques notes d'une comptine aux échos lointains ont guidé Anne-Marie Pascoli vers un nouveau projet artistique. Ses pas foulent la terre de son enfance où s'élèvent les saveurs et les couleurs. Aux confins d'un univers bien plus vaste que son pays d'origine, les danseurs d'Anne-Marie Pascoli voyagent sur des rives célébrées par les poètes. Cette aventure présentée au Musée dauphinois puis au Musée de la Résistance se déroulera en deux temps, une double performance construite autour du personnage de La Befana. En Italie, durant la nuit précédant l'Épiphanie, La Befana dépose caramels et chocolats dans les chaussettes des enfants sages, les plus turbulents recevront du charbon...

*À 16h au Musée dauphinois. À 17h30 au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. Durée de chaque performance : 30 mn*

**Samedi 19 mai 2012 à 20h**

**CREATION IN SITU**

**Par la Compagnie Pascoli.**

Nouvelle digression d'Anne-Marie Pascoli et de ses danseurs.

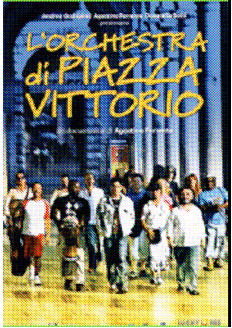
*Durée : 1h. Dans le cadre de La Nuit des musées.*

*Renseignements 04 76 96 75 29*



## > FILMS

### Films présentés par l'association Dolce Cinema

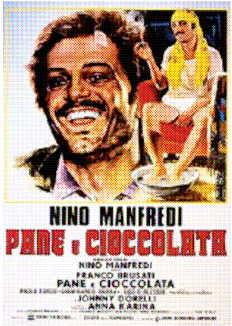


**Dimanche 11 décembre 2011 à 15h30**

**L'ORCHESTRA DI PIAZZA VITTORIO** (L'orchestre)  
d'Agostino Ferrente (Italie, 2006, 90', VOST)

**Dimanche 29 janvier 2012 à 15h30**

**PANE E CIOCCOLATA** (Pain et chocolat)  
de Franco Brusati (Italie, 1972, 115', VOST)

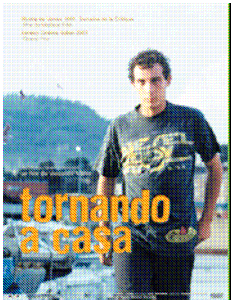


**Dimanche 26 février 2012 à 15h30**

**I PROMESSI SPOSI** (Les fiancés)  
de Martina Parenti et Massimo D'Anolfi (Italie, 2007, 73', VOST)

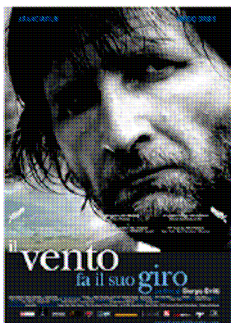
**Dimanche 11 mars 2012 à 15h30**

**TORNANDO A CASA**  
de Vincenzo Marra (Italie, 2001, 88', VOST)



**Dimanche 22 avril 2012 à 15h30**

**IL VENTO FA IL SUO GIRO**  
(Le vent fait son tour)  
de Giorgio Diritti (Italie, 2005, 110', VOST)



## > LECTURE

**Dimanche 20 novembre 2011 à 17h**

**CAMILLO OLIVETTI, AUX RACINES D'UN REVE**

De Laura Curino et Gabriele Vacis.

Traduit de l'italien par Juliette Gheerbrant

Olivetti, construit à la manière d'un récit facétieux, nous plonge dans l'épopée familiale, sociale et politique du fondateur de la fameuse entreprise italienne de machines à écrire, à travers une diversité de points de vue. Un récit intimiste se déploie entre les voix de la mère, Elvira, et de l'épouse Luisa. Le parcours engagé de Camillo Olivetti croise des moments importants de l'histoire italienne et internationale, et la densité du théâtre-récit fonctionne ici pleinement.

*Réalisation : Troisième Bureau, collectif artistique, centre de ressources des écritures théâtrales contemporaines. [grenoble@troisiembureau.com](mailto:grenoble@troisiembureau.com) / [www.troisiembureau.com](http://www.troisiembureau.com)*

Dossier de presse

**UN AIR D'ITALIE**

Exposition temporaire – 18 novembre 2011 – 17 septembre 2012

## **> VISITES COMMENTÉES**

Durée : 1h

Par les guides de l'association Le Fil d'Ariane

### **VISITES GUIDEES GRATUITES**

**Dimanche 4 décembre 2011 à 16h30,  
dimanches 8 janvier, 5 février, 4 mars  
et 1er avril 2012 à 15h**

### **VISITES GUIDEES PAYANTES**

**Dimanche 18 décembre 2011,  
dimanches 19 février et 15 avril 2012 à 15h30**  
Tarif : 3,80€ - Gratuit pour les moins de 12 ans

## **LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION**

---

### **Comité de pilotage**

Jacques Barou, Université de Grenoble ; Daniel Benacchio ; Patrice Alain Benacchio ; Gilles Bertrand, Université de Grenoble ; Anne-Marie Bianchi, Université de Grenoble ; Gianni Bordignon, Mission catholique italienne ; Leonardo Casalino, Université de Grenoble ; Serge Chambon, Immigration italienne en Nord-Isère ; Diego Deleville ; Jean-Philippe Di Gennaro, Comité des Italiens à l'étranger (COMITES) ; Matteo Di Salvio, Institut culturel italien de Grenoble ; Carlo Erio (Conseil général des Italiens à l'étranger) ; Mino Faïta ; Pietro Faruggia, Comité départemental des Citoyens et Associations réunies de la Fédération italienne des Travailleurs pour une Europe Unie sans frontières (CARFILEF) ; Giulia Fassio ; Savino Ferrara, Association des Coratins de Grenoble et des environs ; Louissette Flacher, Immigration italienne en Nord-Isère ; Victor Fusaro ; Yvan Gastaut, Université de Nice ; Michel Geraci, Union sommatinese de Fontaine ; Anne-Marie Granet-Abisset, Université de Grenoble ; Giuseppina Grasso, Institut culturel italien de Grenoble ; Jean Guichard, Immigration italienne en Nord-Isère ; Philippe Hanus, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Vercors ; Maria Mennuni, Association des Coratins de Grenoble et des environs ; Noëllie Ortega, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Vercors, Syndicat d'aménagement du Trièves (SAT) ; Dominique Rigaux, Université de Grenoble ; Charles Rubino, Radio Italienne de Grenoble ; Vito Domenico Scaringella ; Antoine Scarnato, Union sommatinese de Fontaine ; Éric Vial, Université de Cergy-Pontoise.

### **La matière de l'exposition est constituée des prêts, des témoignages et contributions diverses de :**

Famille Aimonetto-Martinetto, Alain et Mathieu Alborghetti, famille Alfano, Michèle et Pierre Ambrosioni, Janine et Silvio-Virginio Amistadi, Maria et Filippo Amore, Lucia Amore, Anna et Fiorentino Argento, famille Arrighi, Cédric Avenier, Claude Bandieri, Rino Barbagli, famille Benacchio, Gilles Bertrand, Marcello Bertinato, Andres Raul Bianchi, Claude Bocognani, Francesca Bonaccorso, Anna Bonazza, famille Bono, Francesca Bordone-Piolot, Guy Bordone, Alberto Bravin, François Buonomo, A. et Ivan Callari, Guido Casarotti, Renée Casarotti, famille Castellini, Maria Paola Castiglioni, famille Cerantola, Giorgio Cesana, famille Cetre, Lorenzo Ciampolini, famille Colussi, Sandra Costa, Yvette Costabel, Pasquale Criscuoli, famille Curto, Christophe Cutaia, Marie Damiani, François de Colbert, Diego Deleville, Gérard Delloque, famille De Simone, Frédéric Di Falco, famille Di Gennaro, Giuseppina Di Gesualdo, Pier Paolo Di Giovanni, Teresita et Giuseppe Di Pasquale, Régine Di Santo, famille Diano, Giuseppe Donato, Paulette et Liborio Drogo, Jean-Jacques Incardona, Jean-Claude Filozzi, Emma et Liliane Fiorio, Bruno Fontana, Gabriele, Paulo et Violette Fontebasso, Luigia et André Formatì, Philippe Fracchiolla, Marie-Hélène Franzosini, Victor Fusaro, famille Fusi, Yvette et Pierre Franzese, Louis Garcini, famille Garrel, Claude Gavazzeni, famille Gavazzeni, famille Gervasoni, Bruno Gripari, Francesco Infuso, famille Lava, famille Locatelli, Luigi Lolli, Yves Luchoire, Jean-Pierre Macian,

Stéphane et Celestina Manzati, famille Mastrocesare, Franco et Luca Mazza, Roselyne Mazza, Michel, Josette, Marjolaine et Milia Mazzilli, Stéphanie et Tony Mazzochin, Aldo Menduni, famille Menduni, Maria et Anna Maria Menon, famille Mocellin, famille Montin, François Mosca, famille Mucciante, Marie-Ange et Joseph Muglia, Franck et Rosario Nicotra, famille Oliva, Jean Orgiassa, Marino Ottobon, Serge Papagalli, Elena Pastore, Famille Pavani, Roger Pedrotti, Christiane Pellerei, Bernard Pérazio, Silvana Pérazio, famille Pérazio, famille Perri, Walter Piccoli, Louis Piludu, Pierre Pluchot, Alain Pongan, famille Previtali, Anna Maria Rao, René Rastelli, Pascale Renzetti-Piras, Dominique Rigaux, Michel Ronzino, Pierre Rota, Charles Rubino, Angelo Ruta, famille Santoro, Marie Scotti, famille Sedita, Ezio Sordello, Adrien Spirli, Franck Stano, Renato Stefanutti, Maria et Antonio Soriano, Anne-Marie et Serge Targa, Claude Thoinet, Maria et Sebastiano Todesco, Fulvia et Mario Tonin, Alain Vangi, famille Ventura, famille Versolato, Sylvie Vincent, Christophe Vitello, Tullio Zocchi, famille Zucaro-Boisrenoult.

**Et des associations, institutions et collectivités suivantes :**

Académie de San Luca de Rome (Angela Cipriani), Agence d'Urbanisme de la région grenobloise (AURG), Archives départementales de l'Isère (Hélène Viallet, Luce Bordères, Jean-Paul Guillet et Sonia Reymond), Archives départementales des Hautes-Alpes (Catherine Briotet), Archives de l'histoire diplomatique du ministère des Affaires étrangères italien (Stefania Ruggeri, Federica Onelli), Archives municipales de Grenoble (Anne Boulenc, Carole Oudot), Association d'aide aux travailleurs italiens en France (INAS-ATIEF, Catherine Boccardi), Association Mémoires de Fontaine (Roger Pedrotti, Jacques Maisonnat), Association Bassano del Grappa de Voiron (Danielle Rochez), Association sportive italo-européenne de Grenoble (ASIEG), Bibliothèques municipales de Grenoble (Christine Carrier, Marie-Françoise Bois-Delatte, Brice Frigau, Sandrine Lombard), Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de Chasse-sur-Rhône (Caroline Monet), Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST) d'italien de l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble (Claire Mouraby), Centre d'études et de documentation de l'émigration italienne (Antonio Bechelloni), Centre d'information et d'études sur les migrations internationales (Luca Marin), Centre d'études et de recherches pour l'émigration de Bâle (Giovanni Graziano Tassello), Centre de recherche en histoire et histoire de l'art - Italie, Pays alpins (Michel Tarpin, Isabelle Tarricone), Château de Sassenage (Alain Jam), Château de Septème, Château de Vaulserre (Alain de Courville), Château du Touvet (Isabelle et Bruno de Quinsonas), Comité départemental des Citoyens et Associations réunies de la Fédération italienne des Travailleurs pour une Europe Unie sans frontières (CARFILEF), Commune de Prunières, Conservation régionale des Monuments historiques (Cécile Oulhen), Consulat général de l'Italie, Lyon (Laura Botta, Chantal Petri), Galerie nationale d'art moderne de Rome, Institut national de l'Audiovisuel de Lyon (Pascal Toubanc), Institut culturel italien de Grenoble (Giuseppina Grasso, Christian Sorrentino), Institut culturel italien de Paris (Francesco Scaglione), service des ressources documentaires du Dauphiné Libéré (Nathalie Hubert, Nadine Cavadas, Isabelle Garcia, Christine Rolland, Serge Imbert), Musée de l'histoire de l'art de Vienne, Autriche (Florian Kugler), Musée de Grenoble (Guy Tosatto, Danielle Bal, Hélène Vincent), Musée de la Houille blanche (Cécile Gouy-Gilbert, Frédérique Virieux), Musée de l'Ancien Évêché (Isabelle Lazier, Mylène Neyret), Musée de la



Résistance et de la Déportation de l'Isère (Olivier Cogne, Alice Buffet, Jacques Loiseau), Musée de la Révolution française (Alain Chevalier), Musée de la Viscose (Élise Turon), Musée des Beaux-arts de Chambéry, Musée des Beaux-arts de Vienne (Sébastien Gosselin), Musée Hébert (Laurence Huault-Nesme), Musée du Risorgimento de Turin, Musée Jadis Allevard (Evelyne Camilleri), Musée Masséna de Nice, Musée matheysin (Guillaume Benoist), Musée Stendhal (Olivier Tomasini), Muséobar de Modane (Claudine Theollier), Revue des Scalabriens, Rome (Lorenzo Bosa), Service du patrimoine culturel (Anne Cayol-Gerin, Ghislaine Girard), Société suisse des traditions populaires de Bâle, Ville de Roussillon, Service de documentation de la Radiotélévision italienne (RAI).

### **Préparation de l'exposition**

**Conception** : Jean Guibal, directeur du Musée dauphinois, conservateur en chef du patrimoine, Olivier Cogne, chef de projet et Joseph Argento, chargé de mission. Avec la collaboration de Florence Andreacola, chargée de mission et le soutien de Carole Virone, étudiante en histoire.

**Collections, documentation** : Joseph Argento, Olivier Cogne, Éloïse Antzamidakis, Florence Andreacola, Zoé Blumenfeld-Chiado, Marie-Andrée Chambon, Pascal Chatelas, Jacques Loiseau, Carole Virone.

**Collecte de témoignages et transcriptions** : Florence Andreacola, Joseph Argento, Olivier Cogne.

**Photographie, numérisation** : Denis Vinçon.

**Gestion administrative et financière** : Agnès Martin, Frédéric Gélabert, Brigitte Guérouache, Nora Grama, Nadine Ruiz.

**Communication** : Agnès Jonquères.

**Médiation culturelle** : Joseph Argento, Agnès Jonquères, Patricia Kyriakidès, Laurent Rizzo.

**Site internet-blog** : Franck Philippeaux, Nicolas Darnault.

**Dossier pédagogique** : Carole Darnault, professeur d'histoire-géographie en charge du service éducatif du Musée dauphinois.

**Édition et boutiques des musées** : Christine Julien

**Réalisation technique** : Armand Grillo, Jo Bernard, Jean-Pierre Cotte, Jean-Louis Faure, Dorian Jodin, Laurent Ghamdi, Benoît Montessuit, Daniel Pelloux

**Transport** : Félix Isolda

Dossier de presse

**UN AIR D'ITALIE**

Exposition temporaire – 18 novembre 2011 – 17 septembre 2012

## **Prestataires extérieurs**

**Scénographie** : Ignasi Cristia, assisté de Véronique Closon

**Impressions des photographies** : Pierre-Jean Lecomte (Digimag)

**Impressions sur tissu** : XI Digital print

**Cartographie** : Thomas Lemot

**Réalisation audiovisuelle** : Michel Szempruch (association *Repérages*) pour le tournage et le montage des entretiens filmés

**Reportage photographique** : Vincent Costarella

**Court-métrage** : Anna Brambilla

**Visuel de l'exposition** : Hervé Frumy

**Traduction** : Emanuela Nanni

## **L'ANNÉE DE L'ITALIE EN ISÈRE**

**Novembre 2011 – Septembre 2012**

Au moment où l'Italie célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire de son unité, le Conseil général a décidé d'honorer la communauté italienne installée en Isère en baptisant la saison culturelle 2011-2012 : **année de l'Italie en Isère**.

L'Isère se devait en effet de rendre hommage à ces migrants italiens qui, à toutes les époques, ont traversé les Alpes pour échapper à la misère, pour fuir des régimes politiques, ou encore pour aider la population locale à construire sa modernité et participer à son développement.

Sollicités par le Conseil général, de nombreux partenaires associatifs, des institutions culturelles et des universitaires se sont mobilisés pour témoigner de cette longue histoire. Plus d'une centaine de manifestations, expositions, conférences, films, concerts, spectacles de danse, pièces de théâtre, ateliers pédagogiques, animeront **l'année de l'Italie en Isère** et attesteront des liens qui unissent les populations installées de part et d'autres des Alpes.

Édité par le Conseil général, un guide **L'Italie en Isère**, recense tous ces événements programmés dans l'année. Diffusé gratuitement dans les musées départementaux, les offices de tourisme, les bibliothèques, ce livret accompagnera le public sur tout le territoire isérois.

Chaque événement sera identifié par la présence d'un logo fédérateur, créé spécialement pour marquer cette année. L'exposition **Un air d'Italie – la présence italienne en Dauphiné**, ouvrira la saison et en restera le point d'orgue. Elle sera inaugurée le 17 novembre 2011 au Musée dauphinois.

Enfin, le quartier Saint-Laurent de Grenoble portera d'un bout à l'autre les couleurs de l'Italie tandis que les piles de la passerelle Saint-Laurent s'orneront du visuel de l'exposition. Dès le centre-ville, une signalétique « routière » indiquera des villes italiennes aux noms évocateurs, Rome, Naples, Palerme, Venise, Corato, Sommatino... Ainsi, une année durant, le quartier rive-droite de Grenoble revêtira un air de fête... **un air d'Italie**.

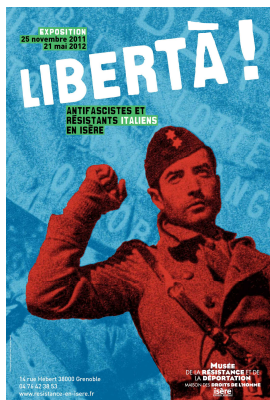


## **DU CÔTÉ DES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX**

**Du 25 novembre 2011 au 21 mai 2012**

### **LIBERTÀ ! ANTI-FASCISTES ET RÉSISTANTS ITALIENS EN ISÈRE**

#### **Au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère - Grenoble**



L'avènement du fascisme en Italie au début des années 1920 conduit des milliers de personnes à trouver refuge en France et en particulier en Isère. Elles ne représentent qu'une minorité au sein d'une masse de migrants italiens qui quittent alors leur pays pour des raisons économiques. Poursuivant la lutte, certains de ces exilés politiques s'engageront en France dans des organisations antifascistes telles que la LIDU (Ligue italienne des Droits de l'Homme) ou l'UPI (Union populaire italienne) dont la présence est attestée dans ce département. Au-delà de cette période, le musée entend évoquer leur parcours durant la Deuxième Guerre mondiale et les relations qu'ils ont pu nouer avec la Résistance. Car si ces années sont notamment marquées en Isère par l'Occupation de l'armée italienne de novembre 1942 à septembre 1943, elles voient aussi l'engagement de nombreux Isérois d'origine transalpine dans la lutte pour le rétablissement des valeurs républicaines.

[www.resistance-en-isere.fr](http://www.resistance-en-isere.fr)

**Du 14 mai 2011 au 31 Avril 2012.**

### **LE PEINTRE ET SES MUSES, HÉBERT ET LA FIN DU SIÈCLE**

#### **Au Musée Hébert – La Tronche**



Les trente dernières années du siècle sont essentiellement italiennes pour le peintre Hébert. Ces œuvres comme celles de ses confrères italiens présentées ici, révèlent l'effervescence artistique de la nouvelle capitale de l'Italie unifiée, dont on célèbre cette année le cent cinquantième anniversaire.

[www.musee-hebert.fr](http://www.musee-hebert.fr)

**De mai à décembre 2012**

### **ITALIENS PITTORESQUES, 1888-1895**

#### **Photographies de Gabrielle Hébert**



Passionnée de photographie, la femme du peintre-directeur de l'Académie de France à Rome, découvre avec son mari, Ernest Hébert, la campagne italienne où celui-ci avait trouvé ses sujets de tableaux. A cette occasion, elle réalise de nombreux clichés de la vie quotidienne des villageois, notamment dans les Abruzzes mais aussi aux environs de Naples : battage du blé, ramassage du bois, lavage du linge, processions religieuses, scènes de marché ou pastorales... Avec un temps de pose considérablement écourté, la

photographie instantanée a permis une meilleure approche de la réalité. La rapidité de la prise de vue donne aux images des accents de reportage. Les clichés de Gabrielle Hébert retiennent les moindres détails de vie : gestes suspendus, regards détournés, mouvements encore flous. Témoignages de son intérêt pour les gens, ses photographies constituent un album d'études personnelles en même temps qu'un journal de souvenirs très éloignés d'une Italie idyllique.

[www.musee-hebert.fr](http://www.musee-hebert.fr)

**Du 22 juin au 31 décembre 2012**

**BERLIOZ EN ITALIE. VOYAGE MUSICAL**

**Au Musée Hector-Berlioz – La Côte Saint-André**

Berlioz ne voulait pas quitter Paris pour « s'exiler » en Italie ! Mais après avoir remporté le concours de composition musicale du Prix de Rome en 1830, il est obligé de partir pour étudier à la Villa Médicis, où il séjournera près de deux ans. Au-delà des villes, il préférera se réfugier dans les Abruzzes, découvrant Subiaco, Tivoli en jouissant une grande liberté qu'il n'avait jamais connue... Découverte d'une nature romantique mais surtout de la musique populaire des campagnes italiennes dont on retrouvera la trace dans « Harold en Italie » ou « Benvenuto Cellini » et d'impressions nouvelles qui lui inspireront de nouvelles œuvres littéraires. L'Italie est le premier voyage musical du compositeur.

[www.musee-hector-berlioz.fr](http://www.musee-hector-berlioz.fr)

**Du 8 juillet au 7 octobre 2012**

**ENTRE LES FLANDRES ET L'ITALIE, PRINCES COLLECTIONNEURS**

**Au Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye**

Dans le sillage des trésors médiévaux constitués à l'abri des abbayes et des palais, la collection est une fenêtre ouverte sur le monde et ses composantes. À travers les signes tangibles du pouvoir autant que d'un savoir éclairé et curieux, la collection devient, au sein de bibliothèques et de cabinets, un abrégé de la nature toute entière. Ce creuset délectable de diffusion artistique qui s'épanouit entre les Flandres et l'Italie façonne l'identité de ces princes collectionneurs, amateurs de peintures, de sculptures, d'objets d'art, de manuscrits ou de curiosités.

[www.musee-saint-antoine.fr](http://www.musee-saint-antoine.fr)

---

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

### **Musée dauphinois**

30 rue Maurice Gignoux  
38031 Grenoble cedex 01  
Téléphone : 04 57 58 89 01  
[www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)

Ouvert tous les jours sauf le mardi  
de 10h à 18h du 1er septembre au 31 mai  
et de 10h à 19h du 1er juin au 31 août  
Fermeture le mardi et les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

### **Entrée gratuite**

Le Musée dauphinois est un musée départemental  
relevant du Conseil général de l'Isère.

**PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS  
MISES A DISPOSITION DE LA PRESSE**

---



**Un air d'Italie – vue de l'exposition n°1**  
Photographie Denis Vinçon



**Un air d'Italie – vue de l'exposition n°2**  
Photographie Denis Vinçon



**Un air d'Italie – vue de l'exposition n°3**  
Photographie Denis Vinçon



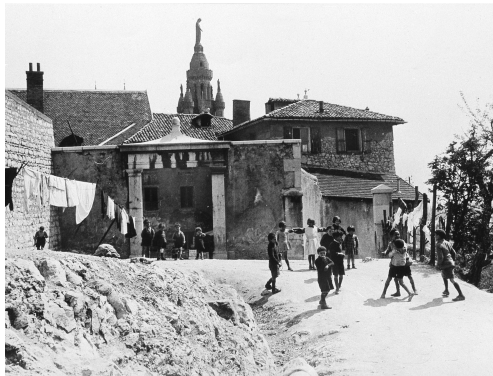
**Un air d'Italie – vue de l'exposition n°4**  
Photographie Denis Vinçon



**1. Écoliers italiens devant le couvent de Sainte-Marie-d'en-haut**

Grenoble, 1926.

Collection Di Gennaro



**2. Enfants d'immigrés italiens devant l'entrée du couvent de Sainte-Marie d'en-Haut**

Vers 1930

Photographe inconnu

Collection Musée dauphinois



**3. Davide De Nale (qui porte l'uniforme des Alpini) joue de la mandoline**

Italie, vers 1918

Collection Wilma Di Santo



**4. Épicerie Mosca, rue Saint-Laurent**

Grenoble, années 1950

Collection Musée dauphinois





**5. Salvatore Trionfetto, 1982**

Photographie Roberto Neumiller

Collection Musée dauphinois



**6. Gantières originaires de Corato**

Grenoble, début XXe siècle

Collection. Musée dauphinois



**7. Pier Paolo Di Giovanni de Latina  
(Latium) et de Palerme (Sicile)**

Coiffeur, Grenoble

Photographie de Vincent Costarella



**8. Aldo et Michel Menduni de Corato (Pouilles).**

Marchands de cycles, Saint-Martin d'Hères  
Photo de Vincent Costarella



**9. Aldo Menduni descendant la montée Chalemont, à Grenoble, lors du Grand Prix des Quais, 1949**

Collection Aldo Menduni



**10. Le dernier cours d'italien d'Antonella à l'Institut culturel Italien - Grenoble**

Photographie de Vincent Costarella



**11. Stella, Eliseo et Hugo Mucciante de Casteldelmonte (Abruzzes)**

Vienne  
Photographie de Vincent Costarella



**12. Présentation par Bino et Joseph Marcon des chaises qu'ils ont réalisées, L'Isle d'Abeau (Isère)**

Vers 1937

Collection Alain Pongan



**13. Devanture du magasin de photographies Martinotto**

Grenoble, vers 1915

Photographie Martinotto

Collection Musée dauphinois



**14. Migrants italiens à leur arrivée à la gare de Modane, début XX<sup>e</sup> siècle**

Photographie Pittler

Collection Xavier Lett (Muséobar-Modane)



**15. La fabrique de pâtes Pietro, rue Brocherie**

Grenoble, 1987

Photographie Jaccoud

Collection Musée dauphinois



**16. Madame Sambuco, ouvrière bobineuse, devant un bobinoir des usines de La Viscose**

Échirolles (Isère), années 1950

Collection Musée de La Viscose



**17. Construction d'un immeuble rue Malakoff à Grenoble par l'entreprise de bâtiment et travaux publics Perino et Bordone**

1946

Collection Bordone



**18. La ganterie Cimmino**

Grenoble, 1973

Collection Musée dauphinois

Photographie Lucien Sage



**19. Groupe de mineurs italiens de la Matheysine chantant autour de l'accordéoniste, 1945-1950**

Collection Anne-Marie Targa